

## PRÉSENCES ÉLECTRONIQUE GENÈVE : SPATIALISATION MAJEURE

Poursuivant sa logique de programmation ouverte à la spatialisation électronique performative large dans sa nouvelle enceinte du BFM (Bâtiment des Forces Motrices), le festival PEG (Présences électronique Genève) 2014 a montré toute sa capacité à relever les défis majeurs du mélange des genres.

La chorégraphie robotique que fixent les spectateurs plongés dans le noir de la salle confinée du Théâtre du Grütli a incontestablement de quoi fasciner. Montée sur des tiges longues de plusieurs mètres évoquant les pattes d'une araignée bionique, tutoyant littéralement le plafond avant de plonger vers le sol dans des entortillements de matière métallique convulsive, la « machine-animal » *Nyloïd*, conçue par les artistes suisses Cod.Act, révèle une physicalité brute, radicale, qui tranche avec l'habituelle nature immatérielle des projections sonores portées par le festival Présences électronique Genève, dans le sillage de son illustre mentor, le festival Présences électronique organisé par le GRM à Paris. « C'est une chorégraphie totalement programmée et purement mécanique », explique Michel Décosterd, qui avec son frère André participe aux destinées du très avant-gardiste duo Cod.Act. « En fait, il s'agit d'un principe d'installation sonore, mais vue les dimensions de la machine, on est là pour contrôler et veiller à ce que tout se passe bien. » En effet, porté par ces tiges mouvantes se raidissant brutalement après que l'énergie emmagasinée, produite par les trois moteurs situés à leurs bases, ne se décharge brusquement, un haut-parleur faisant office de tête diffuse à fort volume de sourds vrombissements, complétés par trois autres speakers situés aux côtés des moteurs, créant ainsi un ballet sonore renforçant la dimension animale de l'ensemble. « Parfois, certaines choses nous échappent, comme pour n'importe quel organisme vivant », précise d'ailleurs Michel Décosterd lorsque la machine se tasse brusquement sur elle-même, comme si elle était morte ou endormie.



Nyloïd du duo d'artistes suisse Cod;Act

Ce qui pourrait nous échapper, c'est la raison de la présence d'une telle installation robotique au cœur de Présences électronique Genève. Mais, pour Jérôme Soudan, directeur de PEG (et aussi de l'éminent festival électronique genevois Electron), les raisons sont évidentes. « *On avait déjà travaillé avec Cod.Act sur Electron en présentant leur pièce Cycloïd-E, prix Ars Electronica* », explique-t-il ainsi. « *Quand ils nous ont proposé leur nouvelle pièce, Nyloïd, le lien avec la spatialisation était évident pour moi. C'est une autre manière d'aborder la diffusion spatiale du son, en utilisant un haut parleur qui bouge dans l'espace. Pour le futur de PEG, on envisage d'ailleurs d'ouvrir sur d'autres salles d'autres projets de ce type, dans la mesure où cela rentre dans notre focus essentiel autour de l'espace et du son.* »

Laurent Catala